



**HAL**  
open science

## **Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie.**

Cyril Camus

### ► **To cite this version:**

Cyril Camus. Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie.. Miranda : Revue pluridisciplinaire sur le monde anglophone. Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world , 2023, 28, <10.4000/miranda.56028>. <hal-04363026>

**HAL Id: hal-04363026**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04363026v1>**

Submitted on 2 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



## Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /  
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-  
speaking world

28 | 2023

Kate Bush entre les arts

---

# Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie.

Cyril Camus

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/56028>

DOI : 10.4000/miranda.56028

ISSN : 2108-6559

### Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

### Référence électronique

Cyril Camus, « Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie. », *Miranda* [En ligne], 28 | 2023, mis en ligne le 25 octobre 2023, consulté le 07 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/56028> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.56028>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie.

Cyril Camus

---

## 9 août 2023

- 1 Nous voici à Lorient, accueillis par un soleil de plomb, qui persistera pendant le reste de l'après-midi. Cette première déambulation nous fait longer les étals couverts de vendeurs de souvenirs et d'artisanat du marché interceltique, dans l'allée Loïc Le Page<sup>1</sup>, déjà baignée d'un fond sonore fait de cornemuses. À l'entrée sur le site du Fil<sup>2</sup>, les sources paraissent lointaines. Très vite, cependant, on les identifie : quand on arrive à l'intersection précédant le début du quai des Indes (rebaptisé « quai de la Bretagne » pour la durée du festival), un attroupement de sonneurs<sup>3</sup>, sur notre gauche, émerveille les badauds avec ses mélodies stridentes, entraînantes, tantôt martiales, tantôt mélancoliques. Après une courte pause, on commence à longer le quai en contemplant les alignements de mâts de nombreux bateaux de plaisance amarrés sur notre droite, puis bientôt on trouve, face au défilé des voiliers, la vaste tente où se déroulent les concerts et spectacles de cette partie du site. En l'occurrence, c'est le duo Couriaut-Lotout, originaire de Vannes et composé du saxophoniste Ewen Couriaut<sup>4</sup> et de l'accordéoniste Thibault Lotout<sup>5</sup>, qui anime un grand fest-deiz<sup>6</sup> dans l'ombre salvatrice du chapiteau. L'impression générale est celle d'un moment de convivialité paisible, où des membres du public, adeptes des danses traditionnelles bretonnes, forment des rondes en se tenant par l'auriculaire et se déhanchent avec calme, tandis que d'autres, sur les marges, observent les danseurs d'un œil placide en sirotant leur poison d'élection. Nous ne restons que brièvement parmi ces derniers, puisque nous sommes arrivés à la toute fin de l'événement. Les deux morceaux de musique entendus font l'effet d'un répertoire très classique pour ce genre de rassemblements, rehaussé par les

accents chaleureux, langoureux et originaux (pour ce genre musical) du saxophone, et les sonorités et rythmes sautillants et doux de l'accordéon toujours plaisant (Ewen Couriaut). Rafraîchissant serait le terme adéquat, d'autant que nous nous posons ensuite un peu trop longtemps sous les assauts brûlants de Belenos<sup>7</sup> pour décider du programme.

- 2 Nous revenons sur nos pas et dépassons deux enfants assis sur une murette – un garçon jouant du violon (au sens de « fiddle » en anglais)<sup>8</sup> et une fille tirant des sons de comptine d'un concertina. Puis, de retour à la frontière entre le quai et l'allée, nous arrivons près d'un nouvel ensemble de sonneurs qui inonde le ciel de ses airs ondulants et déferlants.
- 3 Vers 18h, place des Pays Celtes, la grande scène couverte est désertée, mais des chaises assemblées aux marges du parterre accueillent un large groupe de musiciens et musiciennes qui font apparemment un « bœuf »<sup>9</sup> : au moins cinq violonistes, neuf guitaristes et bouzoukistes<sup>10</sup>, trois joueurs de bodhrán<sup>11</sup>, et un flûtiste, interprétant un air a priori irlandais, ou du moins un air traditionnel celtique des îles Britanniques.
- 4 Une fois qu'ils se sont dispersés, nous allons au Village Celte, une autre vaste tente, abritant une scène et des tables de pique-nique, et nous découvrons les Gabiers d'Artimon<sup>12</sup>, célèbre chorale lorientaise vieille de 44 ans (« Port d'attache ») et consacrée aux chants de marins<sup>13</sup>. La formation – qui compte 41 membres en tout (« L'équipage ») – se compose ce jour-là de 25 choristes et un chef de chœur, accompagnés de deux accordéonistes, un guitariste et un joueur de flûte irlandaise. Ils font preuve d'un bel enthousiasme, les voix plutôt douces et en même temps vibrantes du chœur s'harmonisant avec celle du chef, souvent plus rauque. À travers son programme de reprises, l'ensemble nous offre un flot d'hymnes au voyage : « Emmenez-moi » (1967) d'Aznavor (Gilles Berti) ; « La ballade nord-irlandaise » (1991), plaidoyer pour la paix en Irlande du Nord écrit et chanté par Renaud à l'époque des Troubles<sup>14</sup> (Philippe Bensaid) ; « Hoëdic » (2008), hommage de Michel Tonnerre<sup>15</sup> à l'île morbihannaise éponyme (Bertrand Gourronc) ; hymnes à la mer et ses ouvriers avec « La mer, toujours la mer » de Léon Guillou<sup>16</sup> et « Tirer des caisses » (1988) du groupe de rock breton Soldat Louis, ou encore « Le Vieux » (2007) de Michel Tonnerre (Les Gabiers d'Artimon « Tirer des caisses » et Les Gabiers d'Artimon, « Le Vieux ») et « La Révolte des sardinières » de Jean-Luc Rougnant<sup>17</sup> (Les Gabiers d'Artimon, « Les Sardinières »). On est ainsi transporté dans une ambiance d'opérette rétro pleine d'entrain et d'embruns, de poésie, de rudesse et de finesse.
- 5 Les Gabiers cèdent ensuite la place au bagadig de Lorient<sup>18</sup>, dont le penn soner<sup>19</sup> canalise le tonnerre sublime<sup>20</sup>, enchevêtrant dans un mur de son les chants et les cris martiaux et mélodiques de 10 binious, 10 bombardes, 6 caisses claires, et 3 petits ensembles de percussions. Nous dînons de crêpes au sarrasin, comme la plupart des spectateurs. Deux femmes passent à côté de nous, le pas délié et les doigts joints dans une danse du type de celles qui égaient les festoù-deiz et les festoù-noz (voir note 6). Un enfant au regard stupéfait les croise en courant, dodelinant de la tête et se bouchant les oreilles.
- 6 Pendant ce concert et celui des Gabiers, un écran à côté de la scène assure la promotion d'autres spectacles du Fil (sous forme d'animations créatives et amusantes<sup>21</sup>) et de ses partenaires bretons comme le journal finistérien *Le Télégramme*<sup>22</sup>.

- 7 Il s'agit à présent de profiter au maximum des deux concerts indispensables de la soirée, même si l'un d'eux commence à 21h30 à un bout de la galaxie festivalière, et l'autre, à 23h, à l'autre bout.
- 8 Nous nous arrêtons au passage un peu en retrait du public de la place des Pays Celtes pour découvrir l'excellent trio de musiciens gallois appelé VRĭ : Aneirin Jones et Patrick Rimes, tous deux au chant et au violon (au sens de « fiddle » mais aussi un peu « violon », selon les moments), ainsi que Jordan Price Williams au chant et au violoncelle. Williams et Rimes jouent aussi d'autres instruments, pour le groupe (VRĭ, *Tŷ Ein Tadau* ; « About VRĭ »), mais notre brève expérience de leur performance sur scène est celle d'un trio de deux violons et un violoncelle. Ils enchantent la scène de leur musique éthérée, principalement instrumentale (même s'ils nous gratifient d'une chanson, qui met en valeur leurs voix délicates et leur phrasé agile), mais on se remet vite en marche vers l'objectif, espérant trouver plus tard les albums de ces trois gaillards talentueux : *Tŷ Ein Tadau*, album de 11 titres paru en 2018, et *Roedd Yn Y Wlad Honno*, EP de 2020 regroupant trois chants de Noël gallois (VRĭ, *Roedd Yn Y Wlad Honno*)<sup>23</sup>. L'impression de musicalité particulièrement délicate et aérienne s'explique lorsqu'on lit la définition que le groupe propose de son projet esthétique ; il s'agit d'une musique folk « de chambre », en partie inspirée par la musique liturgique, et visant en somme à concilier la tradition populaire de la musique galloise et sa tradition savante et religieuse :

VRĭ formed in the summer of 2016 to explore the possibilities of a “chamber-folk” style of playing Welsh music. [...] The backbone of this record is music from the Welsh chapel tradition. Far from being a collection of sacred or religious music, it looks at the complex relationship between Welsh music and the clergy which stretches back centuries. At the height of the Methodist reformation, folk dancing, singing and playing in almost all of their forms were being shunned by the mighty chapel as instruments of sin – meanwhile many popular tunes were being harvested, reworked as hymns and sung by the masses in order to extoll the virtues of God. [...] “Tŷ ein Tadau” can be seen in some ways as a reclamation exercise, and an opportunity to bring some of these old tunes back full-circle. As well offering a nod to the importance of the Welsh Chapels, which are still the cornerstone of society in the small village communities where all three members were brought up, VRĭ relish the thought of bringing some of the more obscure hymn tunes back into the “folk” domain” [sic]. (VRĭ, *Tŷ Ein Tadau*)

- 9 Cet esprit s'accorde à merveille au concert qu'on se hâte de rejoindre ensuite, et lui fournit donc une introduction idéale.
- 10 Nous arrivons à temps sous le chapiteau de l'espace Jean-Pierre Pichard<sup>24</sup>, ayant même pu acheter de quoi nous désaltérer. Nous prenons place en haut des gradins pour ne rien manquer du spectacle imminent, propre à devenir le matériau des mythes les plus extraordinaires de la Geste du Fil : le concert d'Altan, groupe de musique traditionnelle irlandaise de classe légendaire, accompagné pour l'occasion de l'Orchestre national de Bretagne (ONB).
- 11 Altan est né dans le Donegal<sup>25</sup>, au milieu des années 1980, de la chanteuse et violoniste (« fiddler ») Mairéad Ní Mhaonaigh et du défunt flûtiste Frankie Kennedy, de leur désir de partager avec le monde les belles musiques du Donegal natal de Ní Mhaonaigh, et de leur rencontre avec le bouzoukiste Ciarán Curran et le guitariste Mark Kelly (« About Altan » ou Carlin 4). S'ensuivent plus de trois décennies de concerts à travers le monde, deux albums enregistrés par le duo d'origine (*Ceol Aduaidh* en 1983 et *Altan* en 1987) et treize albums studio pour le groupe étendu (*Horse with a Heart* en 1989, *The Red Crow* en

1990, *Harvest Storm* en 1992, *Island Angel* en 1993, *Blackwater* en 1996, *Runaway Sunday* en 1997, *Another Sky* en 2000, *The Blue Idol* en 2002, *Local Ground* en 2005, *25th Anniversary Celebration* en 2010, *Gleann Nimhe - The Poison Glen* en 2012, *The Widening Gyre* en 2015 et *The Gap of Dreams* en 2018). On dénombre aussi cinq compilations entre 1995 et 2003 (« Recordings by Altan » ; Altan, Chaîne).

- 12 Ce soir-là, le groupe se compose de Ní Mhaonaigh au violon et au chant, Curran au bouzouki et Kelly à la guitare, et deux membres plus récents : Martin Tourish à l'accordéon, Clare Friel au chant (comme choriste), au violon et à la flûte irlandaise. Déployés derrière eux, la quinzaine de violonistes, les deux clarinettes, les deux cornistes, les trois contrebassistes, les deux flûtistes, les deux hautboïstes, les deux trompettistes, les cinq violoncellistes, les deux joueurs de basson et le joueur de timbales de l'ONB (« Les musiciens de l'ONB ») sont placés, en cette occasion, sous la direction du chef d'orchestre irlandais Derek Gleeson, directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Dublin (DerekGleeson). Fort de ce glorieux chœur d'instruments mobilisé comme une armée poétique au service de sa musique, le groupe irlandais placé au-devant de la scène enchaîne, comme à son habitude, des ballades chantées en anglais et en gaélique irlandais par Ní Mhaonaigh avec une voix d'une pureté féérique<sup>26</sup>, et des morceaux instrumentaux plus enlevés, appelés « jigs » et « reels » et destinés à accompagner des danses traditionnelles (Brennan 90-99). Pour ces derniers, les deux violons remplacent le chant en guise de ligne mélodique principale<sup>27</sup>. Le groupe ponctue ses performances de sympathiques plaisanteries, sur l'ensoleillement breton qui émerveille ces habitués des pluies septentrionales du Donegal<sup>28</sup> ou encore sur la ferme résolution de Friel d'intégrer sans vergogne des airs notoirement écossais (comme « The Shetland Fiddler » en guise de coda : Altan, « Paddy's ») comme « airs du Donegal » (« Donegal tunes ») parmi les suites de jigs et reels, entre deux chants célestes de Ní Mhaonaigh<sup>29</sup>.
- 13 Contrairement au concert du bagadig, le tonnerre produit à celui d'Altan est plutôt du fait du public que des musiciens : les gens massés dans les gradins battent la mesure régulièrement, claquant des mains en rythme, avec force, en tapant des pieds dans un roulement de tambour colossal qui fait trembler la terre (pendant les jigs et reels). Cela n'empêche pas les membres du groupe d'enjoindre régulièrement aux spectateurs de se lever de leurs sièges pour danser, sans toutefois obtenir de réponse massive à l'appel. Il y a malgré tout quelques petits groupes de personnes qui s'agitent en cadence devant la scène, dont, surtout, une troupe d'adolescentes irlandaises venues au Fil faire des démonstrations officielles et des concours de danses traditionnelles, et portant, pour certaines, l'uniforme d'un vert éclatant de leur équipe nationale.
- 14 Que l'on n'aille pas croire pour autant que la musique offerte aux âmes assemblées dans l'espace Pichard est une petite chose fragile. La voix de Ní Mhaonaigh est, certes, d'une douceur déchirante, mais ça ne l'empêche pas de s'envoler et de porter, couvrant une grande variété de tons et perçant ou touchant des manières les plus diverses le cœur des auditeurs. Les pirouettes mélodiques de son violon et de celui de sa collègue sont tout aussi enivrantes. Hormis le plaisir d'entendre ces géants exercer leurs talents en chair et en os et faire directement vibrer l'air que l'on respire, on jouit de la présence massive de l'ONB autour d'eux, qui prête aux mélodies songeuses du Donegal un surcroît d'ampleur, une sorte de souffle épique, évoquant dans certains cas le genre de musique héroïque chère aux bandes originales de films spectaculaires. Tout cela est particulièrement sensible dans leur interprétation d'une chanson que Ní Mhaonaigh

nous présente malicieusement comme une « berceuse » (« lullaby ») sur l'Expédition d'Irlande<sup>30</sup>. Elle n'en donne pas le titre, et, une fois la chanson terminée, Friel nous révèle, émue, qu'ils viennent de nous faire entendre la première mondiale de leur version de cette chanson. L'expérience était assurément riche et exaltante, la musique donnant l'impression distincte de passer, elle-même, par des rebondissements haletants.

- 15 Le concert se termine par deux ovations debout bien méritées, et il est 23h. Notre autre groupe phare est en train de commencer son concert, et si on ne veut pas tout rater, il faut se précipiter à travers le vaste site du Fil, dédaigner à 23h21 les échos attirants d'un duo de guitare et de cornemuse installé à la terrasse d'un bar de la rue Poissonière, ou d'un groupe de blues-rock qui règle ses balances un peu plus loin, devant un autre bar ou restaurant, et poursuivre ainsi notre chemin d'un pas décidé pour atteindre au plus vite le Kleub, sorte de boîte de nuit du Fil où les soirées se finissent au son des platines d'un DJ mixant d'interminables pots-pourris de musique électro-celtique. Pour l'heure, il y a bien, sur la scène, un « vrai » groupe et ses instruments : les 3 Daft Monkeys.
- 16 Notre découverte enthousiaste de ce groupe de folk-rock anglais, originaire de Cornouailles, date d'une précédente édition du Fil, en 2019<sup>31</sup>. Composé de Tim Ashton, chanteur, guitariste et occasionnellement flûtiste à la prestance un peu dandyesque (jouant sur une guitare à 12 cordes), d'Athene Roberts, violoniste (au sens de « fiddler ») pétillante et virtuose, de Rich Mulryne, batteur aussi placide qu'imposant, jouant entièrement à la main, sans baguettes, et enfin de Jamie Graham, bassiste à la fois tranquille et sautillant (jouant sur une basse à 6 cordes), ce groupe énergique développe, dans ses chansons, un univers tantôt romantique (3 Daft Monkeys, « I Love You »), tantôt festif, étrange et fantastique à la fois<sup>32</sup>, parfois subtilement engagé<sup>33</sup>, avec une musique alternant rythmes de valse (3 Daft Monkeys, « Days of the Dance ») ou de reggae (3 Daft Monkeys, « We Are Revolution ») et rythmes très rapides, comparables au punk même s'il n'y a généralement pas de distorsion ou de saturation de la guitare, cette dernière conservant généralement un son clair d'instrument acoustique folk malgré l'amplification<sup>34</sup>.
- 17 Le groupe fait partie des musiciens qui ont, pendant les périodes de confinements et de distanciation sociale des premières années de l'épidémie de covid, travaillé à maintenir le lien avec leur public et à créer du lien en ces temps d'isolement et de peur, à travers une activité musicale en ligne « de chez eux à chez nous »<sup>35</sup>. Ils ont donc contribué à ce mouvement de « viralité fraternelle » (Camus, « “Vienne bientôt l'avitailleur” ») à l'aide de partages de musique en ligne qui était notée à l'époque par divers journalistes et chercheurs (Lamb et MacKay ; Reich)<sup>36</sup>. Ce mouvement a pris chez eux la forme de concerts hebdomadaires (plus précisément dominicaux), qu'Ashton et Roberts ont organisés dans leur jardin, tandis que Mulryne et Graham se joignaient régulièrement au spectacle par visioconférence (3 Daft Monkeys, « Thankyou [sic] so much everyone »). Plus tard, certains concerts ont pu être réalisés avec l'ensemble du groupe présent physiquement (3 Daft Monkeys, « On a very windy hilltop »), ou enregistrés à l'intérieur de la maison (3 Daft Monkeys, « It's Week 34 » ; 3 Daft Monkeys, « It's Week 38 »). On compte une soixantaine de concerts en tout : le premier mis en ligne en mars 2020 (3 Daft Monkeys étaient en direct), le dernier en décembre 2021 (3 Daft Monkeys, « We're back online! »). Ces concerts, baptisés « Cyber Busk » (« busk » étant un terme britannique pour « jouer dans la rue », « chanter dans la rue ») étaient diffusés en

direct sur Facebook, et suivis d'« after-parties » sous forme de vidéos de discussion avec réponses aux commentaires d'internautes, selon un modèle de web-émission interactive en direct (« streams » accompagnés de « chats »), en vogue aux États-Unis<sup>37</sup>. La méthode s'est développée en France plus récemment, à travers la popularisation du réseau social Twitch, qui ne fonctionne que sur ce modèle, puis l'adoption du principe par les autres sites ou réseaux où l'on peut diffuser du contenu vidéo. L'ensemble des « Cyber Busks » était et est toujours regardable gratuitement, même si le groupe proposait aux spectateurs de faire des dons sur une plateforme dédiée pour les aider financièrement pendant cette période chiche en opportunités de vrais concerts. Cet accueil virtuel des fans dans l'espace familial d'Ashton et Roberts a aussi suscité une certaine émotion chez les premiers quand le chanteur a subi d'inquiétantes complications de santé dues au covid (3 Daft Monkeys, « Hey everyone, Athene here » ; 3 Daft Monkeys, « Hello my loves » ; 3 Daft Monkeys, « Brilliant news »).

- 18 On n'en a que d'autant plus de plaisir à retrouver les 3 singes idiots en bonne santé et pleinement dans leur élément. Il faut dire qu'ils sont, plus qu'Altan, face à un public très réceptif au caractère festif et carnavalesque<sup>38</sup> de leur musique. Ils n'ont donc aucun besoin d'insister pour que les spectateurs dansent, sautent, crient, agitent les bras, se joignent pour certains à une immense chenille serpentant entre les gens, sifflent, fassent flotter au-dessus d'eux un ballon en forme d'hélicoptère de police cartoonesque (bien plus rassurant qu'un drone de surveillance), ou portent sur leurs épaules un énorme ours en peluche. Comme le fait remarquer ma comparse, l'enchaînement des deux concerts (Altan et les 3 Daft Monkeys) et de leurs ambiances si différentes est un peu notre « Barbenheimer »<sup>39</sup>.
- 19 Notre première confrontation avec les Monkeys, en 2019, s'est passée dans un petit auditorium, au Théâtre de Lorient, où le public était assis. Même si cette expérience avait été très concluante – on se souvient notamment de la capacité du groupe à faire en sorte que même les balances soient un spectacle –, on sent que nos quatre Anglais dans le vent se délectent plus que jamais de jouer et d'interagir avec le public lors de ce concert d'août 2023. Ils l'ont d'ailleurs confirmé par la suite sur les réseaux (3 Daft Monkeys, « Wow wow wow wow wow!!! »).
- 20 Pendant le concert, Roberts suggère de rejoindre le groupe sur le côté de la tente pour échanger quelques mots avec eux et leur acheter des CD dédiés. Donc, nous attendons un peu à l'extérieur, tandis qu'un collectif de DJ celtes commence à prendre les commandes du Kleub. Je reconnais au passage, parmi les morceaux d'électro celtique mixés, l'exaltant « Khan » (2018) de The Sidh (The Sidh)<sup>40</sup>. Nous finissons par comprendre que nous n'avons pas dû les attendre au bon endroit. Nous décidons alors de quitter le Fil et de prendre la route pour La Roche-Bernard en raison de l'heure tardive.
- 21 Nous nous arrêtons toutefois place des Pays Celtes pour écouter deux chansons d'Algaire, groupe d'Asturiens qui joue à ce moment sur la scène. Le cœur de ce quatuor formé en 2020 est constitué de trois chanteuses et joueuses de tambourin traditionnel, ou « pandereteras » (Léonard et Tataruch)<sup>41</sup> : Carla Miranda, Iratxe Espina et Loreto Suárez. Par leur instrument d'élection et leur style de chant lyrique, féminin et choral, elles forment la colonne vertébrale traditionnelle de la musique du groupe, déterminante dans l'histoire des chants et des danses populaires des Asturies qui inspirait au compositeur et ethnomusicologue roumain Constantin Brailoiu, dans une

conférence de 1953 sur une tradition musicale alors en voie de disparition, la description suivante :

Arbres et statues ont une escorte nombreuse de jeunes filles, qui revêtent, en ces seules occasions, le costume populaire, déjà tombé en désuétude. Elles tiennent toutes entre leurs mains un pandereto, qui leur sert à marquer la cadence de leur propre chant. On voit des tambourinaires de la Vierge qui n'ont pas encore atteint leur dixième année — et nous avons pu rencontrer dans la bourgade de Lianes un ouvrier portant dans ses bras une Asturienne de quatre ans, armée d'un tambourin minuscule — ; et ce qu'elles chantent, ce sont des cantiques pieux, tout au moins quant aux paroles. Les mélodies, au contraire, ne rappellent guère la liturgie. Très allantes et d'un rythme vif, elles semblent plutôt indiquer que les siècles ont imposé là un compromis entre l'antique tradition campagnarde et l'esprit de l'Église. (Brailoiu et Aubert 151)

- 22 La différence avec les jeunes et ferventes chanteresses rurales du temps de Brailoiu, c'est que, comme Clara Diez Márquez, la panderetera du trio asturien-breton Muga (Muga) dont l'entretien avec Julie Léonard et Helena Tataruch est cité quelques lignes plus tôt<sup>42</sup>, Miranda, Espina et Suárez ne portent pas de costume traditionnel sur scène, et chantent non seulement des reprises de chants populaires ancestraux, mais aussi des mélodies et des textes créés par le groupe.
- 23 Le dernier élément fondamental du quatuor est Juan Yagüe, le guitariste, qui ajoute un accompagnement aux sonorités assurément modernes, allant d'arpèges folk mélodiques (Algaire, « Callejuca »), ou d'accords proches du blues (Algaire, « Algaire & Ahez »), à des riffs de guitare électrique apparentés au rock (voir la fin de Algaire, « Corralín », ou la fin de Algaire, « Algaire & Ahez »). Cette musique est malgré tout essentiellement douce, traînante, romantique<sup>43</sup>, et utilise même une pedal steel guitar<sup>44</sup>, l'instrument le moins traditionnel qui soit, qui évoque invariablement certains slow rocks sirupeux ou les formes les moins rugueuses de la country music (plutôt Tracy Lawrence que Johnny Cash)<sup>45</sup>. L'instrument insolite est notamment perceptible dans le clip officiel de la chanson éponyme de leur album *Coral y Maera* sorti en 2022 (Algaire, « Algaire - Coral y Maera (Videoclip Oficial) ») ou dans l'enregistrement studio de leur chanson « Callejuca » (Algaire, « Callejuca »).
- 24 Cette combinaison de personnalités et d'influences permet de créer une passerelle entre modernité et tradition que les quatre Espagnols aspirent à incarner, selon la présentation de projet publiée à l'été 2021 pour la demande de financement participatif de l'album<sup>46</sup>. Le groupe se présente généralement au public sous cette forme de quatuor minimaliste (Musicasturiana ; Algaire, « Algaire - Presentación Verkami »). Toutefois, dans le clip de « Coral y Maera », ils sont accompagnés d'un violoniste (Juan Diego Gómez), d'une violiste (Mónica Laura Jivanescu), d'un violoncelliste (Javi San Marcos), d'un pianiste (Richard García), d'un bassiste (J.C. Vega) et d'un percussionniste (Juanjo Díaz). Le concert à Lorient propose un format hybride : même si tous ces instruments plus lyriques et riches les uns que les autres sont absents, les trois pandereteras et leur guitariste bénéficient du renfort d'un batteur et d'un bassiste. Le résultat est tout à fait séduisant, notamment grâce aux voix claires, puissantes et expressives des chanteuses, et le public semble captivé, comportant notamment quelques danseurs en marge de la foule (dont certains en costumes traditionnels) et un homme qui s'illustre par le cri légèrement anagéographique « ¡Viva Galicia! ».
- 25 C'est donc à contrecœur que nous nous éloignons au son de « Coral y Maera ». À 1h, nous sommes sortis du site du Fil, reprenant pied dans la rue et dans le monde extra-

interceltique au son des échos d'« On rigolera », chanson des Petites Bourrettes, un des nombreux groupes folk-rock manouches néoréalistes que compte la scène alternative française (Cooookiie). Pourtant, rien, sur l'Internet, ne permettra de supposer que c'est bien le groupe en question qui joue sa chanson tirée de son album *Comme des rois...* (2003), car il ne semble guère programmé ce jour-là. Il est donc plus probable qu'il s'agisse d'une reprise par quelque groupe local se produisant dans un des cafés-concerts qui bordent le site du festival.

## 10 août

26 À défaut de retourner à Lorient voir Talisk<sup>47</sup> (option tentante mais impraticable ce jour-là), nous entendons quelques notes de musique impromptue tandis que nous déambulons dans Quimper au retour d'un dîner à la Krampouzerie<sup>48</sup>. Attirés par les sons d'instruments comme le pauvre Pégase par la lumière<sup>49</sup>, nous découvrons un barnum dans les jardins de l'Évêché, semblable à ceux qui constellent le site du Fil, quoique de taille plus modeste. Nous assistons ainsi à des danses traditionnelles bretonnes, en costumes, avec des danseurs, des danseuses et des joueurs de biniou, de bombarde, d'accordéon et de saxophone (ces deux derniers instruments semblent devenir courants pour les animateurs de festoù-noz et de festoù-deiz). Toutes ces personnes appartiennent au cercle<sup>50</sup> Korriganed Ar Meilhoù Glas (« les Korrigans du Moulin Vert ») – du nom d'un quartier quimpérois – comme nous l'apprend un des prospectus qui détaillent le programme culturel estival de la ville<sup>51</sup>.

27 Suite de ces pérégrinations au prochain numéro.

28 Merci à Soizic Croguennec, comparse et conductrice (jY revisora!).

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources documentaires et analytiques, imprimées ou en ligne

Bakhtine, Mikhaïl. *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire du Moyen Âge et sous la Renaissance*. 1965. Traduction Andrée Robel. Paris : Gallimard, 1970.

Biletz, Frank A. *Historical Dictionary of Ireland*. Lanham: Scarecrow Press, Inc., 2014.

Brailoiu, Constantin et Laurent Aubert. « Voyage musical aux Asturies ». *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes* 8 (1987) : 134-195.

Brennan, Helen. *The Story of Irish Dance*. 1999. Lanham: Rowman & Littlefield, 2022.

Burke, Edmund. *A Philosophical Enquiry into the Origin of our Ideas of the Sublime and Beautiful*. 1757. New York: Oxford University Press, 1998.

Camus, Cyril. « Dix jours d'un concert à l'autre à la Nouvelle-Orléans ». *Miranda* 26 (2022). 21 octobre 2022. Consulté le 25 août 2023.

<<https://journals.openedition.org/miranda/48377>>.

Camus, Cyril. « Krakauer-Tagg Duo : du souffle et des marteaux pour abattre les murs du confinement ». *Miranda* 21 (2020). 12 octobre 2020. Consulté le 23 août 2023.

<<https://journals.openedition.org/miranda/28782>>.

Camus, Cyril. « “Vienne bientôt l’avitailleur” : viralité fraternelle et musique en ligne en temps de COVID — le cas du ShantyTok ». *Miranda* 25 (2022). 25 avril 2022. Consulté le 21 août 2023.

<<http://journals.openedition.org/miranda/45765>>.

Carlin, Richard. *Folk*. New York: Facts on File, Inc., 2006.

Charry, Eric. *A New and Concise History of Rock and R&B through the Early 1990s*. Middletown: Wesleyan University Press, 2012.

De Araujo Aguiar, Luciana. « Entre destination touristique et appartenance territoriale et identitaire : la culture traditionnelle bretonne ». *Téoros* 38 : 2 (2019). 12 juin 2019. Consulté le 21 août 2023.

<<https://journals.openedition.org/teoros/3710>>.

Donostia, P. « Les instruments des danses populaires espagnoles ». *Journal of the International Folk Music Council* 6 (1954) : 26-28.

Gricourt, Daniel et Dominique Hollard. « Lugus et le cheval ». *Dialogues d'Histoire ancienne* 28 : 2 (2002) : 121-166.

Lamb, Roberta et Robbie MacKay. « Steve Martin’s Banjo and Other Music Played From Coronavirus Isolation Show How the Arts Connect Us ». *The Conversation*. 31 mars 2020. Consulté le 10 juin 2020.

<<https://theconversation.com/steve-martins-banjo-and-other-music-played-from-coronavirus-isolation-show-how-the-arts-connect-us-134519>>.

Lang, Andrew, ed. *A Collection of Ballads*. 1897. London: Chapman and Hall, Ltd., 1910.

Magennis, Daniel. « The French Troubles Thriller. Genre, Ideologies and Representations (1971-1998) ». Queen’s University Belfast, 2021.

O’Reilly, Edward. *An Irish-English Dictionary. With a suppl. by John O’Donovan*. Dublin: James Duffy, 1864.

Rey, Alain et Josette Rey-Debove. *Le Petit Robert 2023*. Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, 2022.

Schmidt, Joël. « Dictionnaire ». 1996. In *Mythes & Mythologie. Histoire et dictionnaire*, de Félix Guirand (1937) et Joël Schmidt (1996). Paris : Larousse-Bordas, 1996. 587-875.

Shepherd, John, ed. *Continuum Encyclopedia of Popular Music of the World, Volume II. Performance and Production*. London/New York: Continuum, 2003.

Teulé, Jean. *Entrez dans la danse*. Paris : Julliard, 2018.

### Sources de presse en ligne

Burton, Carson. « “I’ve Never Seen Anything Like This”: Why Barbenheimer Has Box Office Analysts Reeling ». IGN. 18 juillet 2023. Consulté le 24 août 2023.

<<https://www.ign.com/articles/ive-never-seen-anything-like-this-why-barbenheimer-has-box-office-analysts-reeling>>.

Léonard, Julie et Héléna Tataruch. « Matrimoine[s] ? Rencontre avec la panderetera Clara Diez Márquez ». PCI Bretagne. 1<sup>er</sup> août 2023. Consulté le 24 août 2023.

<<https://www.pci-bretagne.bzh/rencontre-avec-la-panderetera-clara-diez-marquez/>>.

Reich, Hannah. « TikTok Offers Connection, Comedy and Creativity during Coronavirus Lockdown ». ABC Arts. 25 avril 2020. Consulté le 30 décembre 2021.  
<<https://www.abc.net.au/news/2020-04-25/turning-to-tiktok-during-coronavirus-lockdown/12176814>>.

Torterat, Chloé. « Chants marins, un indispensable de la vie à bord ». *Culture nautique*. 1<sup>er</sup> août 2019. Consulté le 21 août 2023.  
<<https://www.bateaux.com/article/31651/chants-marins-un-indispensable-de-la-vie-a-bord>>.

### Sources vidéos et audios en ligne

3 Daft Monkeys étaient en direct. Facebook. 29 mars 2020. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/videos/207965183803523>>.

3 Daft Monkeys. « Days of the Dance ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=HGLM1pC4Ams>>.

3 Daft Monkeys. « Drink with God ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=jpESAbQskXg>>.

3 Daft Monkeys. « I Love You ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=2S2fW64ckt0>>.

3 Daft Monkeys. « It's Week 34 and here we all are again! ». Facebook. 15 novembre 2020. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/videos/1308525299512962>>.

3 Daft Monkeys. « It's Week 38 of Cyber Busking from a rainy windy Cornwall ». Facebook. 13 décembre 2020. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/videos/423747532321773>>.

3 Daft Monkeys. « Look to the Stars ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=62hPHppKCF8>>.

3 Daft Monkeys. « On a very windy hilltop, here we are ». Facebook. 5 juillet 2020. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/videos/825923551144996>>.

3 Daft Monkeys. « Thankyou [sic] so much everyone, ». Facebook. 7 mai 2020. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/watch/?v=869518106858783>>.

3 Daft Monkeys. « We Are Revolution ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=nazuuRKlj4M>>.

3 Daft Monkeys. « We're back online! It's been a while! ». Facebook. 18 décembre 2021. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/videos/4774860959242637>>.

3 Daft Monkeys. « Year of the Clown » (1). Youtube. 9 juin 2017. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=EZgo1mifw9Y>>.

3 Daft Monkeys. « Year of the Clown » (2). Youtube. 23 juillet 2019. Consulté le 23 août 2023.  
<[https://www.youtube.com/watch?v=KkB\\_Hr0E1CE](https://www.youtube.com/watch?v=KkB_Hr0E1CE)>.

Algaire. « Algaire - Coral y Maera (Videoclip Oficial) ». Youtube. 5 mai 2023. Consulté le 24 août 2023.  
<[https://www.youtube.com/watch?v=oVF1N0\\_WLS4](https://www.youtube.com/watch?v=oVF1N0_WLS4)>.

Algaire. « Algaire – Presentación Verkami ». Youtube. 2 juillet 2021. Consulté le 24 octobre 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=h018FHO7G38>>.

Algaire. « Algaire – Rondó FEM ». Youtube. 7 mars 2022. Consulté le 24 octobre 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=h-8kw-bEaQg>>.

Algaire. « Algaire & Ahez – Llume (Videoclip Oficial) ». Youtube. 27 janvier 2023. Consulté le 24 octobre 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=7dYqwRdnpxA>>.

Algaire. « Callejuca ». Youtube. 3 mars 2022. Consulté le 25 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=SBrivAVqFLs>>.

Algaire. « Corralín ». Youtube. 3 mars 2022. Consulté le 24 octobre 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=VZagw6CWxFY>>.

Altan. Chaîne Youtube Music. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/channel/UC5bITtjboRqNA-j487P0hqw>>.

Altan. « Beidh Aonach Amárach (There's a Fair Tomorrow) ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=3Gpiyyjh3WY>>.

Altan. « Dúlaman ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=4Mwo3lt7XrM>>.

Altan. « Eoghainín Ó Ragadáin ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=q8pxU0kElc8>>.

Altan. « I Wish My Love Was a Red Red Rose ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=bVvVIJ3zokM>>.

Altan. « Paddy's Trip to Scotland / Dinky's / The Shetland Fiddler ». Youtube Music. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://music.youtube.com/watch?v=XyKTZ0ajuYo>>.

Ampouailh festnoz. « Accueil ». Youtube. Consulté le 20 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/@ampouailhfestnoz9273/featured>>.

Andreas Scholl. « Waly, waly ». Youtube. 28 mars 2020. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=yRwNUgp0dro>>.

Bertrand Gourronc. « \*Hoëdic\* Les Gabiers d'Artimon ». Youtube. 19 décembre 2022. Consulté le 21 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=ySasq2DPreM>>.

Blogfoolk Magazine. « Altan live @ Le Festival Interceltique de Lorient 2023 ». Youtube. 19 août 2023. Consulté le 23 août 2023.  
<[https://www.youtube.com/watch?v=8VYA\\_40Rv7o](https://www.youtube.com/watch?v=8VYA_40Rv7o)>.

Bob Dylan. « The Water is Wide ». Youtube. 26 janvier 2023. Consulté le 22 août 2023.  
<[https://www.youtube.com/watch?v=ozKv\\_Nmgrkw](https://www.youtube.com/watch?v=ozKv_Nmgrkw)>.

Cooookiie. « Les Petites Bourrettes – On rigolera ». Youtube. 26 mars 2008. Consulté le 25 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=ImEJD291Ys8>>.

- David Krakauer. « Krakauer & Tagg's Sunday Connections #2 with Fred Wesley and Abraham Inc. ». Youtube. 18 avril 2020. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=h8rz3uKgakw>>.
- Erick Falc'her-Poyroux. « Altan - Conférence de presse - Festival Interceltique de Lorient - 9 août 2023 ». Youtube. 9 août 2023. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=Oa0i0a5QAz4>>.
- Eugenio Bruno. « Johnny Cash - Give My Love To Rose ». Youtube. 27 avril 2008. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=D1LBKTONZ0M>>.
- Ewen Couriaut. « Couriaut-Lotout ». Soundcloud. 22 avril 2018. Consulté le 20 août 2023.  
<<https://soundcloud.com/ewen-couriaut/sets/couriaut-lotout>>.
- Festival Interceltique Lorient. « Teaser 2023 -- Festival Interceltique de Lorient 2023 ». Youtube. 24 mars 2023. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=-h46-YQPILw>>.
- Gilles Berti. « Les Gabiers d'Artimon chantent Emmenez moi ». Youtube. 13 juillet 2009. Consulté le 21 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=9vPG2tIFYyM>>.
- Groupe Télégramme (1). « Les pieds en Bretagne, les yeux sur le monde ! ». Youtube. 5 juin 2023. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=lk-NcdaHH8Y>>.
- Groupe Télégramme (2). « Les pieds en Bretagne, les yeux sur le monde ! ». Youtube. 5 juin 2023. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=P5S7Rk7myu8>>.
- Groupe Télégramme (3). « Les pieds en Bretagne, les yeux sur le monde ! ». Youtube. 5 juin 2023. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=lyx3QN0F9ZA>>.
- Korriganed Ar Meilhou Glas. « Création 2022 - Ne rien prendre pour acquis ». Youtube. 8 novembre 2022. Consulté le 25 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=kvFN5k8l1O4>>.
- « La Mer Toujours la Mer ». agnes-ecole-archives. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://agnesecoles-archives.jimdofree.com/la-mer/la-mer/>>.
- Les Gabiers d'Artimon. « Le Vieux ». Youtube. 20 juin 2018. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=8RCLLiDTAs>>.
- Les Gabiers d'Artimon. « Les Sardinières ». Youtube. 20 juin 2018. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=ar3Fc5Gx9ws>>.
- Les Gabiers d'Artimon. « Tirer des caisses ». Youtube. 20 juin 2018. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=sfeTBZE7n7l>>.
- Musicasturiana. « Amosando #20 Conciertu @algaire "Coral y Maera" ». Youtube. 2 août 2022. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=05VklZEbaKg>>.
- MyMoppet52. « Mairéid Sullivan - Waly, Waly (The River Is Wide) ». Youtube. 3 août 2015. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.youtube.com/watch?v=2LWgXIwLkXg>>.

Philippe Bensaid. « La balade Nord Irlandaise, Les Gabiers d'Artimon ». Youtube. 26 septembre 2022. Consulté le 21 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=rc4-RU3TzLo>>.

Scout4Me1. « Joan Baez ~ The Water Is Wide ~ ». Youtube. 6 octobre 2009. Consulté le 22 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=l4pDTSKREvU>>.

Site officiel La Bordée. « La révolte des sardinières ». Youtube. 30 avril 2020. Consulté le 22 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=xAGpHSV3uEM>>.

Smims. « Thomas Fersen – Pégase ». Youtube. 25 avril 2011. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=9BiNGLDw7tI>>.

SternBlatt. « Pete Seeger - The Water is Wide ». Youtube. 29 septembre 2008. Consulté le 22 août 2023.

<[https://www.youtube.com/watch?v=wenQ\\_ThYksA](https://www.youtube.com/watch?v=wenQ_ThYksA)>.

Talisk. *Abyss*. Bandcamp. 3 août 2016. Consulté le 25 août 2023.

<<https://talisk.bandcamp.com/album/abyss>>.

Talisk. *Beyond*. Bandcamp. 26 octobre 2018. Consulté le 25 août 2023.

<<https://talisk.bandcamp.com/album/beyond>>.

Talisk. *Dawn*. Bandcamp. 11 février 2022. Consulté le 25 août 2023.

<<https://talisk.bandcamp.com/album/dawn>>.

The Dubliners. « Carrickfergus ». Youtube. 23 juin 2015. Consulté le 22 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=mKtO35MUHsQ>>.

The Sidh. « Khan (feat. Marcin Przybylowicz) ». Youtube Music. Consulté le 24 août 2023.

<[https://music.youtube.com/watch?v=NvY90cIko\\_E](https://music.youtube.com/watch?v=NvY90cIko_E)>.

Thomas Laurent. « Débunk – L'épidémie de danse à Strasbourg (1518) ». Youtube. 10 avril 2018. Consulté le 23 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=yKiuTa1hNJQ>>.

Tracy Lawrence. « Time Marches On ». Youtube. 17 août 2016. Consulté le 24 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=7UZ4eU58pPo>>.

VRi. *Roedd Yn Y Wlad Honno*. Bandcamp. 21 décembre 2020. Consulté le 22 août 2023.

<<https://vriband.bandcamp.com/album/roedd-yn-y-wlad-honno>>.

VRi. *Tÿ Ein Tadau*. Bandcamp. 1<sup>er</sup> octobre 2018. Consulté le 22 août 2023.

<<https://vriband.bandcamp.com/album/t-ein-tadau>>.

Xosé Lois Romero. « Xosé Lois Romero & Aliboria feat. Grande Amore - O acougo do colo / Esta pena que a veces teño ». Youtube. 3 mai 2023. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=r5oY4xIwyok>>.

### **Autres sources en ligne**

3 Daft Monkeys. « Brilliant news ». Facebook. 24 novembre 2021. Consulté le 24 août 2023.

<<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=434369434812592&set=pb.100047186163916.-2207520000&type=3>>.

- 3 Daft Monkeys. « Hello my loves ». Facebook. 18 novembre 2021. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=430840931832109&set=pb.100047186163916.-2207520000&type=3>>.
- 3 Daft Monkeys. « Hey everyone, Athene here ». Facebook. 8 novembre 2021. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=424242815825254&set=pb.100047186163916.-2207520000&type=3>>.
- 3 Daft Monkeys. « Wow wow wow wow wow!!! ». Facebook. 10 août 2023. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.facebook.com/3daftmonkeys/posts/pfbid0m7fzYUHXX7NP6n3D7hHCw8xJCidKyMvenheBqwimX3iG9dumvEJo82MjdwUzZEGBl>>.
- « About Altan ». Altan, site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://altan.ie/about/>>.
- « About VRï ». VRï, site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.vri.cymru/about>>.
- Algaire. « Algaire - Coral y Maera ». Verkami. 2 juillet 2021. Consulté le 24 août 2023.  
<<https://www.verkami.com/projects/29727-algaire-coral-y-maera>>.
- Andon. « Ampouailh ». 19 août 2022. Consulté le 20 août 2023.  
<<https://andon.bzh/ampouailh/>>.
- « Athene Roberts ». 3 Daft Monkeys, site officiel. Consulté le 23 août 2023.  
<<https://www.3daftmonkeys.co.uk/athene-biog>>.
- DerekGleeson. Site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://derekgleeson.com/>>.
- Evano, Alain. « Hoëdic ». Canto. 27 février 2020. Consulté le 21 août 2023.  
<<https://projet-canto.fr/chants/hoedic/>>.
- Korriganed Ar Meilhou Glas. Site officiel. Consulté le 25 août 2023.  
<<https://korriganed-ar-meilhou-glas.jimdofree.com/>>.
- « Le Bagadig ». Bagad de Nantes, site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://bagaddenantes.bzh/le-bagadig>>.
- « Les Musiciens de l'ONB ». Orchestre national de Bretagne, site officiel.  
<<https://orchestrenationaldebretagne.bzh/musiciens/>>.
- Morgan, Andy. « VRï Biography 2022 ». VRï, site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://www.vri.cymru/bio>>.
- Muga. Site officiel. Consulté le 25 août 2023.  
<<https://claraamieva.wixsite.com/muga-asturies>>.
- « Port d'attache ». Les Gabiers d'Artimon, site officiel. Consulté le 21 août 2023.  
<<https://gabiersdartimon.fr/port-dattache.html>>.
- Rachel. « The Colorful History of The Sidh ». Untapped Sound. 8 septembre 2021. Consulté le 10 septembre 2023.  
<<https://untappedsound.com/the-sidh-history-songs-facts/>>.
- « Recordings by Altan ». Altan, site officiel. Consulté le 22 août 2023.  
<<https://altan.ie/recording/>>.

« Shop ». VRi, site officiel. Consulté le 22 août 2023.

<<https://www.vri.cymru/shop>>.

Site officiel La Bordée. « À propos ». Youtube. Consulté le 22 août 2023.

<<https://www.youtube.com/@siteofficiellabordee9214/about>>.

Tamm-Kreiz. « Ewen Couriaut ». Consulté le 20 août 2023.

<<https://www.tamm-kreiz.bzh/personne/5043/Ewen+COURIAUT>>.

« Un peu de vocabulaire ». Bagad de Nantes, site officiel. Consulté le 22 août 2023.

<<https://bagaddenantes.bzh/decouvrir>>.

## NOTES

1. Nommée en hommage à un fusilier marin lorientais mort en Afghanistan en 2006.
2. Festival interceltique de Lorient.
3. « En Bretagne, le sonneur (*soner* en breton, *sonnou* en gallo, langue gallèse) est un musicien qui joue de la bombarde ou du biniou ainsi que, parfois, de la clarinette bretonne » (De Araujo Aguiar).
4. Membre de plusieurs formations musicales de la région, dans lesquelles il joue du saxophone, mais aussi de la bombarde et du biniou (Tamm-Kreiz).
5. Ancien membre du groupe Ampouailh (Ampouailh festnoz et Andon).
6. « Le *fest-noz* est un bal organisé dans les villes et les campagnes de la région Bretagne. Quand il se passe de jour, ce bal s'appelle *fest-deiz* (*festoù-deiz* au pluriel) [...]. De plus, une grande partie des *festoù-noz* en Bretagne se déroulent dans le cadre de festivals culturels » (De Araujo Aguiar).
7. Dieu celte (gaulois) du soleil (Gricourt et Hollard 133), fréquemment comparé à Apollon (Schmidt 632 ; Gricourt et Hollard 121).
8. « “Fiddle” is the colloquial name for the violin, in reference particularly to its use as a vernacular dance instrument and generally to its use in folk or popular music » (Shepherd 422).
9. « Improvisation collective de jazz » selon le Robert (Rey et Rey-Debove 270), mais, comme le rappelle John Shepherd : « the term [...] “jam session” [...] has its origins in jazz, although it is now widely used in most areas of popular music » (Shepherd 143).
10. « The *bouzouki*, a lute-shaped, tempered, plucked stringed instrument, is the most important melodic instrument in modern Greek popular music. [...] It was also introduced into other countries and music cultures around the world, its influence on Irish music in the late 1960s probably being the most interesting instance of its dissemination » (Shepherd 411).
11. « A *bodhrán* is the Irish version of the frame drum that has appeared in cultures from the North American continent to the Far East. [...] It is believed that the instrument was developed in Ireland from the skin trays made for carrying peat. The rim of the *bodhrán* is usually made from ash, and the skins used are sheep, goat, calf or deer [...]. The player holds the instrument in the left hand by a crosspiece of wood inserted into the frame, damping the skin with the left hand while the right hand either beats directly or with a stick on the skin to produce the rhythms of Irish jigs, reels, slip jigs and so on » (Shepherd 349).
12. « Sur les voiliers, le gabier est le matelot affecté aux manœuvres des voiles. Le mat [*sic*] d'artimon se trouve à l'arrière du voilier, derrière le grand mât » (« Port d'attache »).
13. Ce soir-là, les chansons (toutes en français) appartiennent à un répertoire qui correspondrait aux « ballads of the sea », dans la tradition anglophone – c'est-à-dire des chansons où le chœur ne chante que le refrain, ou certains vers qui complètent ce que dit le soliste, ou chante au contraire toute la chanson – plutôt qu'à celui des « sea shanties » à proprement parler – qui sont, eux, bâtis sur une structure responsoriale où le chœur répète chaque phrase prononcée par le

soliste ou « shantyman » (Camus, « “Vienne bientôt l’avitailleur” »). Il existe aussi, dans le répertoire francophone, des « chants à virer », « chants à hisser », etc. dont la structure ressemble plus à celle des « shanties » (Torterat). L’expression française « chants de marins » recouvre un peu toutes les catégories, et même l’expression anglaise « sea shanties » est souvent employée de façon vague et ouverte plutôt que dans son sens strict (Camus, « “Vienne bientôt l’avitailleur” »).

14. « Term popularly used to refer to the violence that erupted in Northern Ireland in 1969 and continued until [...] the Belfast Agreement of 1998 » (Biletz 430). Dans sa thèse sur la fiction à suspens française consacrée aux Troubles, soutenue à Belfast en 2021, Daniel Magennis mentionne au passage une partie de la production musicale de l’époque reflétant la fascination française pour le conflit, et écrit : « neo-realist chanson française singer Renaud’s 1991 hit “La ballade nord irlandaise” dealt specifically with sectarian violence in Northern Ireland and was based on a traditional Irish melody » (Magennis 6). La mélodie est en réalité celle d’une chanson traditionnelle écossaise intitulée « Waly, Waly » (Lang 35) devenue un standard folk joué et adapté par divers artistes britanniques, irlandais et américains, notamment sous le titre « The Water is Wide » (MyMoppet52, Andreas Scholl, SternBlatt, Scout4Me1 et Bob Dylan), avec les premiers vers devenus identiques à ceux du début de la chanson traditionnelle irlandaise « Carrickfergus » (The Dubliners, « Carrickfergus »).

15. Célèbre interprète breton de chants de marins traditionnels et auteur de chansons sur les mêmes thèmes (Evano), Michel Tonnerre a cofondé en 1970, avec Mikaël Yaouank, le groupe de chants de marins Djiboudjep, qui a été le point de départ de cette sous-vogue au sein du renouveau de la musique bretonne, et les Gabiers d’Artimon citent le répertoire de Djiboudjep et de Tonnerre comme étant leur principale ou unique source de chants à reprendre à l’origine (« Port d’attache »).

16. L’auteur-compositeur breton, plutôt spécialiste de musique liturgique, n’en a pas moins cofondé, en 1954, une chorale briochine plus ouverte à la musique populaire, Les Amis du Rythme et de la Chanson, pour laquelle il a créé « La mer, toujours la mer » à une date imprécise. On peut consulter « La Mer Toujours la Mer » pour un court extrait de l’interprétation des Gabiers d’Artimon à 1’30”, après que leurs accordéonistes et guitaristes ont assemblé en un surprenant pot-pourri les mélodies de « Emmenez-moi », de « La Marine » (1953 ; musique de Georges Brassens, texte extrait du poème « L’Amour marin » de Paul Fort) et du « Vieux Léon » (1958), de Brassens également.

17. Guitariste de La Bordée, une autre chorale bretonne de chants de marins (Site officiel La Bordée, « La Bordée La révolte des sardinières » et Site Officiel La Bordée, « À propos »).

18. « Le *bagad* (*bagadoù* au pluriel) est un ensemble musical de type orchestre, composé de *biniou bras* (cornemuse écossaise), bombarde et percussions, qui généralement comprend aussi des caisses claires et une batterie » (De Araujo Aguiar). Dans un bagad, le bagadig est la section d’apprentissage réservée aux débutants (« Le Bagadig »).

19. Chef d’orchestre – littéralement, « sonneur en chef » – d’un bagad (« Un peu de vocabulaire »).

20. « The passions which [...] turn on pain and danger [...] are delightful when we have an idea of pain and danger, without being actually in such circumstances; [...] Whatever excites this delight, I call *sublime* » (Burke 47). Cela inclut les *topoi* pertinents suivants : « power » (59) et surtout « sound and loudness » (75).

21. Plus précisément, c’est cette superbe animation, dont j’ignore malheureusement l’identité du ou des créateurs, qui passe en boucle (Festival Interceltique Lorient).

22. On ne peut que saluer l’esprit satirique réjouissant et plaisamment cosmopolite des petits clips publicitaires diffusés pour le journal : Groupe Télégramme (1), Groupe Télégramme (2) et Groupe Télégramme (3).

23. Pour ceux qui, à l'instar de l'auteur de ces lignes, ne sont pas galloisants, le nom du groupe signifie « "lifting", "levitating" » en vieux gallois (Morgan), le titre de l'album *Tŷ Ein Tadau* veut dire « House Of Our Fathers » (« About VRi ») et *Roedd Yn Y Wlad Honno* signifie « He Was In That Country » à en croire Google. Un troisième album est annoncé sur leur site pour 2022 (« Shop »), mais n'est pas disponible sur Bandcamp à l'heure où j'écris, pouvant toutefois être précommandé sur la boutique du site officiel.

24. Du nom d'un célèbre sonneur et promoteur de la musique bretonne, penn-soner du bagad rennais appelé la Kevrenn de Rennes, secrétaire général de l'association de sonneurs Bodadeg Ar Sonerion, et cofondateur du Fil.

25. Le nom du groupe est d'ailleurs pris à un lac du Donegal, Loch Altan (voir Carlin 4), sachant que le nom commun « altán » désigne aussi, en gaélique irlandais, un petit ruisseau (« a small brook » ; voir O'Reilly 27).

26. Voir Altan, « Dúlámán » et Altan, « I Wish » pour des exemples de chansons interprétées ce soir-là, mais aussi Altan, « Beidh Aonach Amárach » et Altan, « Eoghainín Ó Ragadáin » pour écouter deux de mes préférées de leur répertoire.

27. Je n'ai trouvé, sur la Toile, que ce bref extrait du concert que je vous narre, mais il offre déjà un aperçu du rendu, et c'est justement un fragment d'une suite de jigs et de reels : Blogfoolk Magazine. Il est, par ailleurs, réjouissant de voir que, lorsque le groupe a donné une conférence de presse plus tôt dans la journée, c'était aussi sous la forme d'un de ces airs traditionnels à danser (Erick Falc'her-Poyroux).

28. Je n'ai vu le Donegal qu'au printemps 2004, et le temps était ensoleillé.

29. On verra, dans la deuxième partie de ce récit, que cette appropriation d'airs écossais pour en faire de la musique traditionnelle irlandaise n'est pas l'apanage de Friel et d'Altan.

30. « In 1791, the republican ideas of the French Revolution directly inspired the founding of the United Irishmen. Theobald Wolfe Tone, one of the organization's leaders, sought military assistance from French revolutionary governments. In 1796, a French military expedition commanded by Gen. Lazare Hoche arrived in Bantry Bay, Co. Kerry, but weather conditions prevented a landing. During the turbulent year of 1798, a smaller French force of about 3,000 men under the command of Gen. Jean Joseph Humbert landed successfully at Killala, Co. Mayo, but the lack of any widespread popular Irish rebellion led them to surrender » (Biletz 155).

31. Fondé en 2000, le groupe a produit sept albums studios – *Brouhaha* (2000), *Oomim* (2002), *Hubbadillia* (2004), *Social Vertigo* (2008), *The Antiquated and the Arcane* (2010), *Of Stone and Bones* (2013) et *Year of the Clown* (2017) – et un album d'extraits de concerts, *Gibbon It Live and Dreckly* (2007). Les 3 Daft Monkeys ont joué partout en Europe et au Royaume-Uni, assurant régulièrement, pendant les années 2000, la première partie des concerts du groupe folk-rock et punk anglais The Levellers.

32. « Drink with God » (2017) évoque une beuverie, mais aussi le désespoir et la rage de « dieu » face à l'injustice et à la corruption (3 Daft Monkeys, « Drink with God ») et « Days of the Dance » (2010) célèbre sur un ton mélancolique une situation rappelant (implicitement) la célèbre épidémie dansante qui a frappé Strasbourg en 1518, ou un autre des cas similaires de chorémanie recensés en Europe au Moyen-Âge et pendant la Renaissance (3 Daft Monkeys, « Days of the Dance » ; Teulé ou Thomas Laurent pour le récit de l'épidémie de Strasbourg).

33. Une chanson décrit ainsi l'expérience d'un migrant syrien perdu en mer (3 Daft Monkeys, « Look to the Stars »). Leur chanson « Year of the Clown » (2017) aux accents d'*Ubu roi* (1895), a été publiée sur leur compte Youtube avec deux accompagnements visuels différents, un laissant entendre, en 2017, que le « clown » éponyme est Theresa May, l'autre suggérant, en 2019, que c'est plutôt Boris Johnson : 3 Daft Monkeys, « Year of the Clown » (1) et 3 Daft Monkeys « Year of the Clown » (2). D'ailleurs, en présentant cette chanson pendant le concert où on les a découverts, en 2019, ils n'ont pas fait mystère de leur dépit vis-à-vis du résultat du référendum de 2016 sur le Brexit.

34. Il peut bien sûr y avoir des exceptions, et l'effet wah-wah qu'on peut déceler sur l'enregistrement de « We Are Revolution » (2017) a été utilisé relativement généreusement pendant le concert au Kleub.

35. Je fais bien sûr référence à la formule de David Krakauer, dans le deuxième épisode de *Krakauer & Tagg's Sunday Connections*, pour décrire le principe de cette série de courtes web-émissions sur Youtube que lui et Kathleen Tagg ont produit chez eux autour de la sortie de leur album *Breath & Hammer* (2020) parce que la pandémie les avait obligés à déprogrammer leur tournée promotionnelle : « This is really a heck of a time for everybody, so, hope you're doing okay, and, we decided to do this series to bring music from our home to yours » (David Krakauer). J'analyse cette série et sa signification dans mon article sur Krakauer et Tagg, la pandémie et la musique en ligne (Camus, « Krakauer-Tagg Duo »), et dans sa suite sur le ShantyTok (Camus, « "Vienne bientôt l'avitailleur" »).

36. Les 3 Daft Monkeys étaient d'ailleurs mentionnés au passage dans mes deux articles sur le phénomène (note 46, Camus, « Krakauer-Tagg Duo »; note 4, Camus, « "Vienne bientôt l'avitailleur" »).

37. Un exemple qui vient à l'esprit est l'émission d'information et de commentaire *The Young Turks*, avec ses « superchats » auxquels participent, pendant la diffusion de l'émission, les spectateurs abonnés au compte Youtube du même nom.

38. « Le carnaval nous révèle l'élément le plus ancien de la fête populaire, et on peut assurer sans risque d'erreur que c'est le fragment le mieux conservé de ce monde aussi immense que riche. Cela nous autorise à utiliser l'adjectif "carnavalesque" dans une acception élargie désignant non seulement les formes du carnaval au sens étroit et précis du terme, mais encore toute la vie riche et variée de la fête populaire au cours des siècles » (Bakhtine 218-219).

39. Le phénomène viral est encore tout frais dans nos esprits, ce jour-là, puisque c'est le 21 juillet 2023, donc trois semaines avant, que les films *Oppenheimer* de Christopher Nolan et *Barbie* de Greta Gerwig sont sortis simultanément dans les salles de cinéma. C'est donc tout au long de ce mois de juillet, avant et après la double sortie, que nombre d'échanges sur les réseaux et d'articles de médias en ligne ont porté sur cet apparent engouement pour l'idée d'aller voir les deux films à la suite, pour jouir d'une double rasade de cinéma annoncé comme intelligent et d'un télescopage d'ambiances radicalement opposées, avec la légèreté appuyée de *Barbie* d'un côté, et la gravité non moins éclatante d'*Oppenheimer* de l'autre (Burton).

40. Groupe italien, formé en 2010 et composé du flûtiste et sonneur de cornemuse italo-écossais Iain Alexander Marr, du percussionniste et claviériste Federico Melato, du guitariste Salvatore Pagliaro et du bassiste Michael Subet. Ils ont quatre albums à leur actif : *Follow the Flow* en 2012, *Nitro* en 2014, *Another Way to Fly* en 2018 et *Nigredo* en 2021 (Rachel). « Khan » est une collaboration du groupe avec le compositeur polonais Marcin Przybyłowicz.

41. Les petits tambourins ronds qu'elles utilisent font en effet partie de la catégorie d'instruments à percussion « [c]irculaires ou carré[s], avec ou sans peau » qu'on appelle, en espagnol, « pandereta » (Donostia 27).

42. Ou aussi comme Xosé Lois Romero e Aliboria, un groupe comparable, mais galicien, qu'on avait aussi découvert au Fil, en 2019 comme les Monkeys (Xosé Lois Romero).

43. Il y a des exceptions, comme « Rondó FEM » (2022). Là, le rythme est presque frénétique, comparativement (Algaire, « Algaire - Rondó FEM »).

44. « The country rock-defining pedal steel guitar has origins in late nineteenth-century Hawaii, where a guitar would be placed on the lap and played with an object (comb or steel bar) sliding across the strings. [...] In the 1930s electric tabletop models were manufactured [...] ; in the late 1940s pedals that could change the tuning of individual strings [...] were added. Players used the pedals to bend individual strings, resulting in the classic sound that characterizes country music » (Charry 121-122).

45. Voir Tracy Lawrence et Eugenio Bruno pour le contraste.

46. « Nuestro objetivo es aportar una visión propia de la música tradicional asturiana desde una perspectiva actual y contemporánea. [...] El concepto global del disco se basa en nuestra propuesta musical de aunar tradición y modernidad. Quienes aún no nos conozcáis, encontraréis en él un repertorio cuidado basado en la tradición asturiana, además de temas propios de nueva composición, llevados hacia estilos y sonoridades diversas » (Algaire, « Algaire - Coral y Maera »). Voici ma proposition de traduction : « Notre objectif est de donner notre propre vision de la musique traditionnelle asturienne, avec une perspective actuelle et contemporaine. [...] Le concept global de l'album repose sur notre proposition musicale d'unir tradition et modernité. Ceux d'entre vous qui ne nous connaissent pas encore y trouveront un répertoire qui s'appuie soigneusement sur la tradition asturienne, ainsi que de nouveaux morceaux de notre propre composition, portés vers des styles et des sons variés ».

47. Excellent trio de musiciens folk écossais : Mohsen Amini au concertina, Benedict Morris au violon (« fiddle ») et Graeme Armstrong à la guitare. Trois albums à ce jour : *Abyss* (2016), *Beyond* (2018) et *Dawn* (2022). Musique rapide, sautillante et paisible à la fois (l'effet concertina ?), lyrique et insouciant (Talisk, *Abyss*, Talisk, *Beyond*, Talisk, *Dawn*).

48. 9 rue du Salé, Place au Beurre. Meilleure crêperie du monde à ma connaissance.

49. Il s'agit bien sûr d'une référence malicieuse à la chanson de Thomas Fersen (Smims).

50. « Les cercles celtiques sont des associations qui essaient de promouvoir ce qu'elles appellent la "culture bretonne" par des spectacles artistiques qui mettent en avant les danses et les musiques d'un terroir spécifique » (De Araujo Aguiar).

51. Voir Korriganed Ar Meilhou Glas, « Création 2022 » pour un aperçu de leurs activités, et Korriganed Ar Meilhou Glas, site officiel pour de plus amples renseignements.

---

## RÉSUMÉS

Suite des promenades musicales débutées dans « Dix jours d'un concert à l'autre à la Nouvelle-Orléans » (Camus, « Dix jours »).

## INDEX

**Keywords :** Breton music, Irish music, Celtic music, Welsh music, Cornwall folk music, Scottish music, Asturian music, ballads of the sea, rock, electro

**Thèmes :** Music

**Mots-clés :** musique bretonne, musique irlandaise, musique celtique, musique galloise, musique folk des Cornouailles, musique écossaise, musique asturienne, chansons de marins, rock, électro

## AUTEUR

### CYRIL CAMUS

Professeur agrégé en CPGE, Docteur

Lycée Ozanne

cyril.camus@hotmail.fr